

Nous terminons notre célébration annuelle de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, et nous avons profité de l'enrichissement de rencontres fraternelles, de prières communes, avec celles et ceux qui sont nos frères et sœurs dans d'autres communautés ecclésiales locales. La liturgie proposée cette année par les chrétiens de Malte nous a amené avec la fin du livre des actes des apôtres en pleine tempête, un bateau drossé sur un rivage inconnu et pourtant, les habitants de l'île où échoue Paul et l'équipage qui l'emmène à Rome, ces habitants font preuve d'une humanité d'accueil peu commune !

L'évangile, qui nous invite à la réflexion aujourd'hui, se déroule aussi au bord de la mer. Et là nous recevons en signe les prémices d'une humanité d'accueil peu commune de la part de Dieu par la proclamation de son Fils !

Retraçons le fil de l'histoire : Après son baptême, suivi de l'épreuve de la tentation, Jésus vient d'apprendre que Jean Baptiste a été emprisonné, c'est là qu'il choisit d'aller dans la région du lac de Tibériade.

Ce n'est probablement pas un hasard. Capharnaüm et son lac, c'est, par excellence, la ville des passages et des brassages. Les commerçants en ont fait leur rendez-vous privilégié et les cultures s'y rencontrent. Juifs et païens s'y côtoient sans grand heurt.

**L'Évangile que Jésus va proclamer sur ces rivages s'inscrit clairement dans le principe du mouvement et de l'échange.**

Devant ce lac et dans ces lieux de commerce et de passage, Jésus a pour mission d'inaugurer un temps nouveau : un temps où le règne de Dieu est en route, c'est à dire sa puissance manifestée en Jésus christ, signe de sa proximité et de son amour !

Et c'est là que nous découvrons, sans doute un peu étonnés, le cœur de la prédication de Jésus. Il tient en une seule phrase : "*Repentez-vous, car...* ». On connaît bien cette phrase, C'était le message du Baptiste.

On pourrait se demander, à juste titre : Jésus va-t-il lui emboîter le pas en se mouvant dans le rôle du Dieu coléreux dont le Baptiste avait prédit " que la hache était prête à attaquer la racine des arbres..." ?

Non ! Car avec les paroles "repentez-vous», Jésus apporte une bonne nouvelle : en effet le règne de Dieu s'est approché !

**Le repentir signifie pour lui: tournez-vous vers Dieu et vous vivrez.**

Jésus remplit les paroles anciennes d'un contenu nouveau.

Il invite à la confiance en Dieu ; » je suis le garant que Dieu a tourné vers vous un visage aimable. Je vous invite à ouvrir vos cœurs au Dieu de miséricorde. ...

Forcément, placé ainsi à la suite de Jean Baptiste, qui s'inscrit dans la lignée des prophètes, le ton est nouveau pour les hommes d'alors !

Il l'est aussi pour nous aujourd'hui : pourtant c'est un ton dans lequel est concentré tout l'Évangile !

Aujourd'hui comme hier, Dieu est un Dieu qui donne et qui se donne. A travers la parole de Jésus il se tient devant nous pour nous appeler à avoir confiance en lui.

**Voilà le mouvement de notre repentir, notre retournement ! Qu'est-ce qui change si nous nous adressons à lui en confiance ?**

Nous devenons des hommes reconnaissants et heureux. Car celui qui se sent accepté par Dieu et sait que son regard d'amour repose sur lui, est libéré de l'angoisse et peut se mettre à la tâche librement et avec courage.

La découverte que nous vivons d'abord du don de Dieu, et ensuite seulement de ce que nous faisons est une bonne nouvelle pour tous ! Nous valons plus aux yeux de Dieu que le résultat de nos mains ou de nos têtes.

Nous pouvons nous accepter tels que nous sommes, en toute vérité.

Il n'est plus impérieux de rester toujours vainqueurs : nous pouvons supporter maintenant les échecs. Je le sais : mon Père dans les cieux me tient dans ses bras, et son cœur est plus grand que mon péché.

**Ont-ils ressenti cet amour et cette acceptation, ces premiers disciples qui ont été appelés, là, au bord du rivage de la mer de Galilée ?**

En tous les cas ils préfigurent pour nous tous, cette confiance qui, forte en nous, nous permet de suivre Jésus.

Mais la foi, le chemin que nous parcourons ensemble, n'est pas quelque chose de figé dans l'image que je m'en fais : comme toute relation, la relation avec Dieu évolue et le chemin, dans ses apparents détours, arrive toujours à nous étonner heureusement – CAR Dieu écrit droit avec des lignes courbes.

Sur ce chemin à la suite du Christ, nous sommes comme ces premiers appelés, qui quittent certes leur barque et leurs filets, leur travail et leur groupe, mais avec un projet : celui de devenir **pêcheur** d'hommes. Le royaume se construit en marche et il mise sur la confiance ; il ne fait pas table rase de tout le passé, il profite de ce que nous sommes pour une mise en sens de ce qu'on sait faire, tout en changeant de perspective.

Nous sommes des appelés, à nous convertir, et à suivre Christ pour un projet qui est toujours nouveau, peut-être parfois, voire souvent déstabilisant ! Mais grâce à leur mouvement nous voilà encouragés à prendre la route avec ce Christ qui nous abreuve jour après jour de son amour, et à prendre conscience que ce chemin, nous le parcourons tous ensemble.

Que cette route commune nous fasse progresser jour après jour dans la compréhension de ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur de l'amour de Dieu.

Amen .